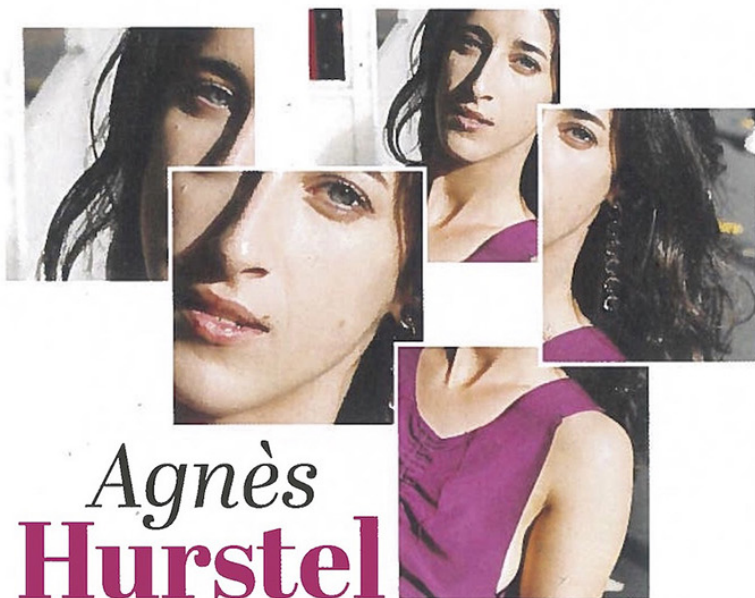


Plus féminine du cerveau que du capiton

Causette

LE QUESTIONNAIRE DE WOOLF

Chaque mois, *Causette* détourne le mythique questionnaire de Proust pour en faire son questionnaire de Woolf, inspiré de la vie et de l'œuvre de la grande Virginia.



Agnès Hurstel

C'est LA comique dont vous allez entendre parler en cette rentrée. Non seulement elle remonte sur les planches pour un stand-up aussi cru et libéré qu'hilarant, mais elle démarre comme chroniqueuse dans *La Bande originale*, sur France Inter. Quel meilleur moyen pour découvrir son humour que de la soumettre à notre questionnaire de Woolf ?

PROPOS RECUEILLIS PAR SARAH GANDILLOT

CAUSETTE : Les livres marquants de la « bibliothèque » de vos parents ?

A. H. : *Eloise at the Plaza*¹. Mon livre de chevet depuis mes 6 ans. Encore aujourd'hui, c'est le truc qui m'inspire le plus, je crois. Le coffret de *Signé Furax*² qu'on écoutait dans la voiture à chaque voyage.

Les lieux de votre enfance ?

A. H. : Toulouse, le Jardin des Plantes, le McDrive de Labège du dimanche soir, la chambre rose et la chambre bleue chez ma grand-mère, dans le Sud, l'école de danse d'Édith Georges, la rue Delambre, le boulevard Raspail...

Avec qui aimeriez-vous entretenir une longue correspondance ?

A. H. : Mes grands-pères. J'ai beaucoup de questions à leur poser.

Une grande histoire d'amour avec une personne du même sexe ?

A. H. : Isabelle Adjani, quand elle veut. Je l'aime trop. En plus de tout ce qu'on sait

déjà sur son jeu, sa beauté, ses yeux, ses films, etc., jè la trouve drôle et brillante dans tout ce qu'elle dit.

Que faites-vous dans vos périodes de dépression ?

A. H. : Je reprends la cigarette, je pleure, je prends des quarts de Lexo. J'écris des trucs vraiment horribles. Vraiment très très bonne ambiance chez moi, je recommande.

Que faites-vous dans vos périodes d'excitation ?

A. H. : Je rigole, je vois des gens, j'écris des choses nouvelles. J'achète des trucs. J'essaie de me calmer, surtout.

LA chose indispensable à votre liberté ?

A. H. : Des journées seule. Gagner ma vie. Débrancher Instagramcettepute.

Vous tenez salon. Qui invitez-vous ?

A. H. : Ricky Gervais, Arletty, Dewaere, Duras, Tennessee Williams, Roald Dahl, Charlie Kaufman, et j'écoute.

Vous créez votre maison d'édition.

Qui publiez-vous ?

A. H. : Des livres pour enfants, mais pour adultes. Des BD de cul. Un essai de Bastien Vivès sur Philip Roth. L'autobiographie d'Adjani. (Faut que je me calme.)

Le secret d'un couple qui fonctionne ?

A. H. : Qui QUOI ?!

Si vous aviez une seule question à poser à Freud ?

A. H. : T'es plutôt clitoridienne ou vaginale, BB ? Ben tu sais pas, c'est normal.

Le deuil dont vous ne vous remettez jamais ?

A. H. : Pour l'instant, je crois que ça va, j'ai été plutôt épargnée. Il y a des deuils, mais on s'en remet. La vie reprend, un peu différente. La résilience, c'est vraiment ce qu'on a fait de mieux, hein.

Votre phare dans la nuit ?

A. H. : Mon nez. La personne avec qui je vis.

Que trouve-t-on de particulier dans votre « chambre à vous » ?

A. H. : Zlatounette, une grosse chatte très gentille, qui pense que mes cheveux sont son oreiller.

Qu'est-ce pour vous que le féminisme ?

A. H. : La base. Un chemin encore long. Une éducation. Un sujet sérieux qu'on peut aussi aborder par l'humour.

La plus belle façon de se donner la mort ?

A. H. : Cet été, on m'a parlé de gens qui sautent dans l'Etna en éruption, ça me revient tout le temps depuis.

Vous démarrez un journal intime.

Quelle en est la première phrase ?

A. H. : « *Encore aujourd'hui, je me couche de bonne heure...* » ●

1. Série de livres pour enfants créés par Kay Thompson et Hilary Knight.
2. Feuilleton radiophonique de Pierre Dac et Francis Blanche.

Retrouvez Agnès Hurstel au Sentier des Halles, les jeudis à 20 h 15 et au Théâtre du Rond-Point, du 30 novembre au 29 décembre, les vendredis et samedis à 18 h 30.